

Dominique Vachelard, longtemps directeur du Centre de Classes-Lecture de Brioude, exerce maintenant dans une classe de CM1-CM2. C'est dire qu'il est particulièrement habilité pour introduire et utiliser au mieux dans une classe de cycle 3 les pratiques et les outils mis au point par l'AFL dans les Centres Lecture.

On lira avec intérêt les effets d'une telle pédagogie, apparemment la plus apte à faire acquérir par les enfants... ce qu'exigent les textes officiels en matière de lecture !

Voir directe, des outils pour le cycle 3

Problématique]—————

Après plusieurs années d'exercice au Centre de Classes Lecture CIEL, la reprise d'une classe de CM1-CM2 en septembre 2005 nous conduit à nous tourner vers les démarches et les outils de l'AFL pour la conduite pratique et quotidienne de la classe. Ce qui nous offre une occasion d'en tester la relative pertinence dans un contexte différent de celui des classes lecture.

La priorité annoncée vis-à-vis des enfants de cycle 3 qui nous sont confiés en vue de leur future entrée au collège, est essentiellement *méthodologique* : les aider dans l'exercice et la consolidation de leur comportement littéraire (lecture et écriture expertes), outil de construction et d'accès aux autres savoirs.

Il est vrai que les statistiques produites par le dispositif d'évaluation en 6^e révèlent inexorablement les mêmes constats récurrents : moins de 20% des enfants maîtrisent la langue écrite pour ce qu'elle a de spécifique par rapport à l'oral ! (capacité à traiter l'information 5 à 10 fois plus vite ; dans un espace à deux dimensions, donc pour un organe précis, l'œil ; capacité à saisir l'implicite, à organiser, à structurer l'expérience, les savoirs, etc.)

Moyens]—————

Les textes officiels qui encadrent les enseignements à l'école primaire prévoient que l'enfant, au sortir de l'école élémentaire, doit être capable d'exercer la voie directe en lecture, c'est-à-dire qu'il doit avoir dépassé les stratégies liées au déchiffrement. Oui, mais rien sur la manière d'y parvenir !

La gageure est pourtant d'importance : il s'agit d'aider les enfants à adopter un comportement d'une nature différente de celui qu'ils ont généralement utilisé lors de l'apprentissage initial et des activités de consolidation.

Autrement dit, passer d'une oralisation de la langue écrite (ou d'une sub-vocalisation) à une activité idéo-visuelle, c'est-à-dire à la construction directe du sens (sans passer par le son).

Devant le quasi vide didactique officiel, le recours au logiciel ELSA nous semble s'imposer.

Mais il nous paraît inconcevable de prétendre provoquer de tels changements comportementaux chez des enfants sans une vision et sans la mise en place d'actions visant à étendre leur **capital de culture écrite** sur lequel la « *mécanique cybernétique* » de l'acte de lecture pourra efficacement s'exercer.

Il convient de rappeler en effet, qu'à l'instar de l'essentiel de l'activité de la personne humaine, entièrement tournée

vers la prédiction de l'avenir (à court, moyen ou long terme), la lecture procède, elle aussi, par anticipation globale puis par prédictions de plus en plus ponctuelles et précises. Et ceci grâce, d'une part aux indices que prélève le lecteur dans l'écrit et son environnement, et d'autre part à la connaissance préalable qu'il a du sujet en question, du fonctionnement des écrits, de sa connaissance de la langue, etc. Et ainsi avance-t-il par de continuel ajustements et mises en relation entre ce qu'il découvre et ce qu'il connaît déjà, selon un modèle que nous avons délibérément qualifié, ci-dessus, de cybernétique.

Pour réaliser ces objectifs culturels, sont prévues l'introduction et l'utilisation régulière dans la vie du groupe de la **littérature jeunesse**. La classe est inscrite à la Médiathèque de Brioude et s'y rend tous les 15 jours. Des présentations, des échanges de livres se mettent en place spontanément grâce notamment au support qu'offre le journal hebdomadaire produit en **circuit-court** (les enfants écrivent un journal pour eux-mêmes : outil d'objectivation, de partage et de théorisation des expériences, outil de métacognition et de construction de savoirs nouveaux)

Pour les mêmes raisons, la classe est inscrite pour participer à la **Semaine du Livre et de la Lecture**. Les enfants recevront en classe un écrivain, un vrai : premier contact direct avec le monde de la production des écrits ; modeste occasion de ressentir, au-delà de « *l'écriture d'une aventure* », ce que peut être, en réalité, « *l'aventure d'une écriture* »...

Résultats]—————

Ils se sont manifestés sous plusieurs aspects. Du côté de l'amélioration de l'efficacité de l'outil lecture, la performance générale a été multipliée par 2, en quelques mois seulement !

À noter : la vitesse de lecture qui passe de 13 000 mots lus à l'heure à 32 000 mots/h ! On lit maintenant, en moyenne, 3 fois plus vite que l'on ne parle : le recours au déchiffrement est impossible, la voie directe s'impose. Avec, il est très important de le souligner, non seulement un maintien, mais un accroissement très significatif de la compréhension (+30%)

La participation des enfants à la production du journal est aussi un signe révélateur. On juge en effet le taux de lecturisation d'un individu (ou d'un groupe) à son intégration dans un réseau d'écrits, à l'intérieur duquel chacun est tour à tour récepteur et producteur. De 6 textes présents dans les colonnes du journal au début de l'année, on est passé très rapidement à une moyenne de 15 à 20 articles écrits spontanément et débattus par les enfants.

Quant à l'usage fait des livres empruntés, leur circulation qu'il a fallu rapidement organiser, témoigne de l'intérêt suscité. De même, l'investissement affectif et cognitif à l'occasion de la rencontre de l'auteur, doit être considéré, lui aussi, comme un signe positif d'acculturation.

Et le plus étonnant, au bout du compte, aura été de constater, (mais sans grande surprise évidemment), que pour quelques enfants, en grande difficulté au début de l'année, l'accroissement des performances en lecture qui s'est manifesté par un saut qualitatif, par un changement de nature de l'activité intérieure, a eu des retentissements immédiats sur la performance scolaire globale.

Et surtout que cette évolution de la performance scolaire s'est systématiquement accompagnée d'une évolution très significative du comportement social : gain de confiance en soi, mieux-être général, meilleures relations avec les autres...

Et que ces constats *écologiques* du changement (modification interactive de plusieurs paramètres environnementaux réglant le comportement de l'individu) découlent, pour l'essentiel, et tout simplement, de la mise en œuvre d'une démarche empruntant une conception de la lecture et quelques-uns des outils développés par l'AFL et l'INRP au cours de ces dernières années... Rien de plus.

Dominique VACHELARD ■■■

On ne retient presque rien sans le secours des mots,
et les mots ne suffisent presque jamais pour rendre
précisément ce que l'on sent. **Denis Diderot**. *Pensées détachées*